

pourrions envisager sérieusement de modifier le rapport entre les capitaux d'emprunts et les capitaux propres de la Banque mondiale, de manière à lui permettre de mobiliser des ressources additionnelles tout en maintenant son niveau actuel de capital.

En nous attachant à l'adaptation de ces institutions internationales aux nouveaux besoins, nous ne devrions pas pour autant négliger le rôle vital que ces institutions sont déjà en mesure de jouer. Il est encourageant de constater que le FMI participe dans une plus large mesure au processus de recyclage. Ce développement est important et pourrait devenir crucial pour tous les pays qui ont de sérieux problèmes de déficit, et plus particulièrement les pays en développement. La souplesse accrue dont le Fonds a fait montre récemment, notamment en relâchant les limites de crédit et en élargissant la période d'ajustement, est digne de mention. Ces mesures, combinées au resserrement de la coordination entre la Banque mondiale et le Fonds au chapitre des programmes destinés à aider les pays aux prises avec de sérieux problèmes de balance des paiements, sont des initiatives que le Canada cherchera à promouvoir.

Nous devons également intensifier le processus de consultation entre exportateurs et importateurs de pétrole. Nous pouvons comprendre pourquoi les pays exportateurs ne veulent pas prendre d'engagements à long terme quant aux approvisionnements pétroliers sans recevoir en contrepartie des assurances qui leur permettent de résoudre leurs propres problèmes économiques et financiers. Mais il nous faut continuer de chercher des méthodes permettant d'améliorer la prévisibilité de notre système, faute de quoi il cessera de fonctionner. Parallèlement, nous devons redoubler d'efforts dans notre recherche de sources nouvelles et alternatives d'énergie, et plus particulièrement de sources renouvelables.

L'accès aux techniques, associé au financement et aux ressources humaines, est l'un des outils fondamentaux de développement. Mais ce partage de la technologie doit s'accompagner d'une recherche d'approches davantage imaginatives. La coopération à l'échelle bilatérale, trilatérale ou régionale est prometteuse. L'expérience du Canada à cet égard peut intéresser les pays du tiers monde, puisqu'il est à la fois importateur de techniques et pays hôte de sociétés transnationales dans ce domaine. Mon pays espère que nous aurons l'occasion de faire davantage dans ce domaine par la promotion de coentreprises avec les pays en